

des ressources, et elle est caractérisée par des taux de rendements décroissants; par contre, le savoir a un taux de rendement positif. En outre, si nous voulons nous adapter aux changements climatiques, il va falloir, en particulier dans les pays en développement, trouver des solutions de rechange aux sources d'énergie qui dégagent des gaz provoquant l'effet de serre. M. Flavin a reconnu que l'énergie nucléaire, une fois débarrassée de ses lourdes subventions et ouverte aux forces du marché, pourrait être une option à long terme économiquement envisageable, si elle est fondée sur des principes écologiques.

Dans une discussion plus vaste sur le temps et les adaptations économiques, M. Flavin a insisté sur un certain nombre de points qu'il estime importants dans le contexte de l'élaboration d'une stratégie pour ralentir le réchauffement planétaire. Quand on examine les différents aspects des changements climatiques, il faut tenir compte du fait qu'en trente ou cinquante ans, la situation économique peut changer de façon imprévisible. De l'avis de M. Flavin, il n'est pas possible, à court terme, de renverser les tendances en matière d'émissions de gaz carbonique; il faudrait plutôt élaborer des politiques prévoyant des adaptations étalées sur plusieurs décennies. C'est la raison pour laquelle les taxes proposées sur les émissions de gaz carbonique (et toutes les autres taxes environnementales) devraient être prélevées graduellement afin de limiter les dégâts économiques. Cela permettrait à l'industrie et aux consommateurs de s'adapter et de changer leurs habitudes d'investissement en fonction des modifications survenues.